

## Les moniales dominicaines, des intellectuelles ?

L'Ordre dominicain est réputé pour sa compétence théologique, ce qui rejaillit sur les moniales dominicaines. Mais la science universitaire, n'est pas la seule, bien qu'elle seule ait une reconnaissance officielle dans l'Eglise. Le silence des moniales, leur prière, leur travail humble, donne accès à une autre science : la science spirituelle, qui est connaissance de l'Ecriture, inconnue du monde.

Cette science est un don de Dieu ; elle ne s'apprend pas à l'université. Elle est donnée aux cœurs purs, selon la promesse de Jésus : *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu*. Cette science s'apprend par la pratique de l'ascèse, de la purification du cœur. La lutte contre la gourmandise, l'orgueil, la jalousie, la colère et bien d'autres travers, n'a rien à voir avec un bac+3 ou +5. Elle est d'un autre ordre et elle est beaucoup plus difficile. C'est un travail qui, au premier abord, est moins gratifiant. C'est pourtant le b.a.-ba de la science spirituelle !

Pour se convaincre de l'importance de cette science, il suffit de penser à ce que sont les Ecritures : un don de Dieu, où Dieu a mis tout ce qu'il est. Quoi de plus grand ? Comment imaginer que cela puisse s'atteindre seulement en s'inscrivant à l'université et en activant nos neurones ?

Seul Dieu peut connaître son mystère, et celui à qui il le donne. Comme le mystère de Dieu est charité, la voie d'accès royale à ce mystère est la charité ! Et pour que la charité emplisse le cœur, il faut commencer par en enlever tout ce qui lui est contraire. C'est un raisonnement tellement simple, qu'il échappe à beaucoup. Cela demande un constant travail sur soi, une longue ascèse, comme on disait autrefois...

La science spirituelle n'est pas d'abord une question de capacités intellectuelles, mais de lutte spirituelle, ce qui est un travail qui en décourage beaucoup...

Une moniale quitte tout, pour acquérir cette science, non parce qu'elle ne réussit pas dans la vie. Dans un monde où les compétences intellectuelles sont portées au pinacle, on comprend que rares soient ceux qui cherchent une autre science. L'acquérir demande une confiance absolue en Dieu et notre société pousse à préférer la confiance en soi, clef de la réussite professionnelle. Remettre sa vie à Dieu pour réussir sa vie, n'a pas de sens. Mais quel est le sens de la vie ?